

Palmarès de la 14e édition du Festival de cinéma péruvien de Paris



Avec la publication des Palmarès et la remise du prix "Le Soleil Tournant", la 14ème édition du Festival du Film Péruvien à Paris s'est achevée après une semaine de projections et de débats, dans l'emblématique cinéma Le Lincoln sur les Champs Elysées et à l'Institut Cervantes.

Tissant un pont entre la Ville Lumière et le Pérou, le festival du film péruvien à Paris a été l'occasion de présenter les différentes productions du nouveau cinéma péruvien sur différents thèmes.

Les 25 longs et courts métrages présentés en compétition dans les genres documentaire et fiction ont constitué un programme diversifié, caractérisé par la qualité de sa forme et la variété de son contenu.

L'édition parisienne du Festival du film péruvien a été suivie par des invités professionnels accrédités, la presse, des conférenciers et le grand public. Il y avait également un public de collégiens et de lycéens le matin.

Des conférences, des entretiens et des réunions spéciales ont été organisés avec les invités et la communauté cinématographique et culturelle en personne. Parmi les 25 films sélectionnés, 10 long-métrages et 8 courts-métrages ont participé à la compétition. 6 films ont été invités pour des projections spéciales.

Les films ont été projetés en parallèle au cinéma Le Lincoln dans des régions telles que Nice et Monaco, et ont été clôturés par la cérémonie de remise des prix le mardi 18 avril :

Prix « Soleil Tournant » longs-métrages fictions : TIEMPOS FUTUROS de Victor Checa

Le jury a apprécié l'originalité esthétique et la maîtrise de l'image, du son et de la musique de ce film. Le scénario est captivant et mystérieux. Le discours sur les enjeux climatiques actuels est subtil, dans le cadre d'un film onirique. Il s'agit d'une dystopie qui nous prend aux tripes. C'est au niveau de Terry Giliam, de Caro et Jeunet, de Tarkovski, mais en plus moderne.

Il y a une vraie vision d'auteur. Un cinéaste est né, nous lui disons : bienvenue. On remarque également qu'il y a dans ce long-métrage une valorisation de la connaissance scientifique et technologique.

Pour finir, nous saluons la qualité d'interprétation de la part de Fernando Bacilio, dans le rôle du père, et surtout du jeune Lorenzo Molina, dont la sérénité et l'authenticité absolues dévoilent une vérité, pour un jeune acteur qui nous emmène à voyager dans son univers sensitif.



Mention Spéciale : DIOGENES de Leonardo Barbuy La Torre



Le jury a décidé de donner une mention très, très, très spéciale à « Diógenes » de Leonardo Barbuy. Le jury trouve qu'il est au niveau de Bergman... en toute modestie. Le mystère est beau. Les messages cryptés du récit sont subtils. Les acteurs sont touchants. La photographie est magnifique. Le scénario est poignant sur l'histoire tragique du Pérou.



Prix « Soleil Tournant » longs-métrages documentaires : PAKUCHA de Tito Catacora

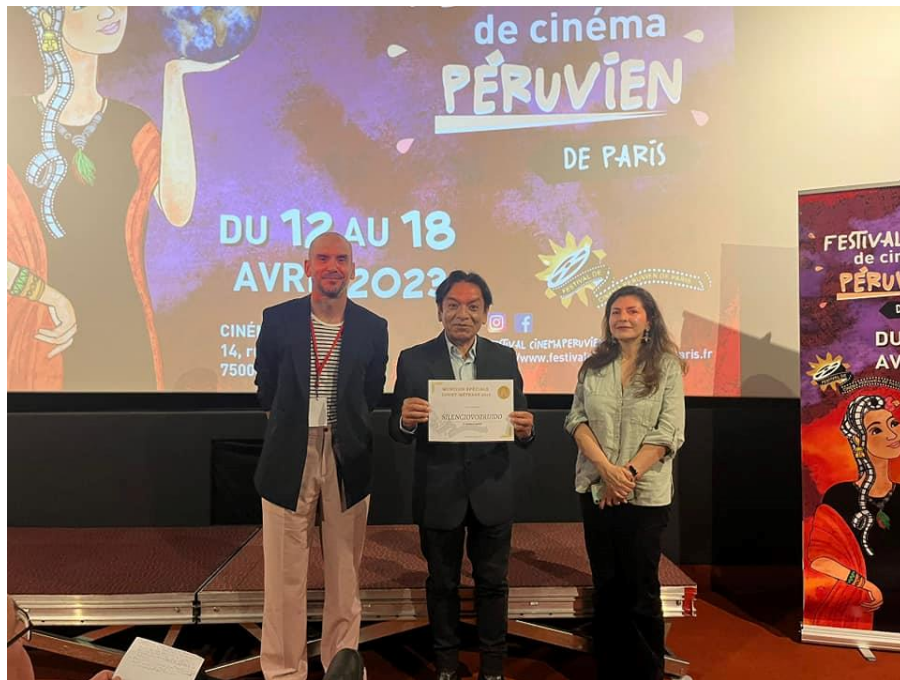
Nous attribuons le prix du documentaire à « Pakucha », car la mise en scène est unique dans l'histoire du cinéma. C'est une proposition nouvelle, que nous avons tous appréciée. La dimension ethnographique est également puissante. Le jury remercie le réalisateur de nous montrer vos traditions, qui nous connectent avec la terre et l'au-delà ou « divinités supérieures ». Le spectateur participe à la vie du tableau durant la projection du film. C'est comme s'il remontait en direct le montage du film, ce qui est unique et original dans le cas d'un film documentaire et même dans un film tout simplement.

Prix du meilleur court-métrage : EL ULTIMO CARREO de Pablo Malek



Par la force des images qu'il nous propose : un portrait d'un Pérou urbain, chaotique, violent mais profondément créatif et vital. Et pour être une proposition cinématographique vibrante et riche, qui nous tient en haleine jusqu'à la scène finale, le prix revient à « El último carreo ».

Mention Spéciale : SILENCIOVOZRUIDO de Gonzalo Lugon



Pour avoir dépeint avec justesse et poésie la puissance de la parole, revendiquant en même temps la force du langage cinématographique à l'état pur. Parce qu'il nous murmure à l'oreille une histoire émouvante, concise et puissante à laquelle on s'identifie naturellement par le biais de la nostalgie de l'enfant que nous étions tous, la mention spéciale du jury revient à « SilencioVozRuido ».

Grand Prix : Luis Mayaute



Durant la cérémonie, le Ministre chargé des affaires commerciales auprès de l'Ambassade du Pérou en France, Luis Mayaute, a reçu le grand prix

Film d'avant-première : LA MINE DU DIABLE / MOTHER LODÉ de Matteo Tortone

La semaine du festival a vu la première de LA MINE DU DIABLE de Matteo Tortone, distribué en France par Juste Doc.



À la fin du festival, sa directrice, Jovita Maeder, a remercié le public, le jury et surtout les cinéastes participants, grâce au travail desquels le cinéma péruvien contribue à faire connaître un Pérou dans toute sa diversité sociale, politique et culturelle, qui se fixe des objectifs et construit des ponts dans sa complexité et sa richesse, parce que c'est un cinéma rigoureux qui se fixe un objectif d'excellence pour être à la hauteur de la cinématographie universelle, faisant connaître avec des histoires, des témoignages et de la fantaisie, la dimension profonde d'une identité péruvienne dans la diversité qui n'a pas encore fini de s'inventer.